

gent des mesures contre des maisons neuves. Un peu de désagrément, c'est vrai ; mais qu'est-ce en comparaison d'autrefois ? Avec ça, il est heureux pour les assurances que le vent ne soit pas plus fort... Eh bien ! apportes-tu cette eau chaude ?

— Voici !...

— Tu trembles, je crois.

— Ah ! monsieur... six maisons !... toutes en flammes... On craint déjà pour le quartier neuf... et ma mère qui ne demeure pas bien loin !

— Et tu ne sais donc pas que, outre les secours qui abondent toujours, ces maisons sont toutes assurées ?

— Oui, monsieur, mais ma mère ne possède que son mobilier. Si monsieur...

— Y aller ? c'est que je vais avoir besoin de toi. Eh bien ! va, reviens me dire ce qui se passe, et, au retour, achète-moi de l'eau de Cologne."

Je me mis à faire ma barbe avec d'autant plus d'intérêt que j'essayais un nouveau savon perfectionné. L'écume m'en sembla aussi riche et moëlleuse que le parfum en était subtil et délicat ; seulement, l'eau n'étant pas très chaude, j'en fus contrarié au point de maudire cet incendie qui en était la cause. Pendant ce temps, toutes les cloches de la ville carillonnaient : des cris lugubres retentissaient dans les rues voisines, et des troupes de gens venaient s'emparer, en face de chez moi, des seaux de la ville déposés sous un hangar. A ce bruit, j'allais vers ma croisée, tout délecté par une certaine émotion secrète que causent d'ordinaire ces scènes tumultueuses. Il faisait nuit, en sorte que je ne vis point les gens ; mais j'aperçus au ciel une lueur rougeâtre, sur laquelle les toits et les cheminées des maisons se dessinaient en un noir opaque. Quelques reflets arrivaient jusqu'à la grosse tour de la cathédrale, du sommet de laquelle les cloches en émoi m'envoyaient leurs volées, tantôt en un bruit éclatant, tantôt en un murmure lointain, selon que le *batail* frappait de mon côté ou du côté de l'horizon. "C'est magnifique !" me dis je. Et je revins vers la glace pour achever de me faire la barbe

Elle me fut très longue à faire et très-critique, à cause d'une petite coupure demi-cicatrisée qui, située sur l'arête du menton, exigeait les plus grands ménagements ; d'ailleurs, j'allais voir de temps en temps les progrès de la lueur rougeâtre qui ne

cessait d'augmenter. Déjà quelques flammèches, s'élevant en gerbe au haut des airs, retombaient gracieusement avec tout l'éclat d'un gigantesque feu d'artifice. "Au fait, pensais-je, ce doit être un très-beau spectacle ; j'ai fort envie d'y passer avant de me rendre au Casino." Je me hâtai donc d'achever ma toilette, et, après avoir bouclé mon manteau et mis mes gants blancs glacés, je sortis, me dirigeant du côté du faubourg. Il n'y avait personne dans les rues, les boutiques étaient fermées ; seulement je croisai deux ou trois équipages qui portaient au Casino quelques personnes de ma connaissance.

J'arrivai bientôt au faubourg. Le mal était affreux, l'effet sublime. Quatre ou cinq toitures embrasées lançaient au ciel des tourbillons de flamme et de fumée, et, au milieu de cette scène lugubre, une clarté de fête illuminait les quais, les ponts, et des milliers d'hommes agissant parmi le désordre et les clameurs. Les habitants des maisons menacées jetaient leurs meubles par les croisées, ou emportaient au travers de la foule leurs effets les plus précieux jusque dans un temple voisin qu'on leur avait ouvert pour les y déposer. De longues files d'hommes, de femmes, d'enfants communiquant avec la rivière, faisaient arriver les seaux jusqu'aux pompes, dont le bruit cadencé dominait les cris de la foule. Au milieu du feu, des hommes armés de haches abattaient des poutres enflammées, tandis que d'autres, du haut des maisons voisines, dirigeaient au centre de l'immense brasier le jet bruyant des pompes.

"Sait-on, demandais-je à un bonhomme très-affairé, sait-on comment le feu a pris ?

— Allez à la chaîne, me dit-il.

— Fort bien ; mais répondez-moi, sait-on...

— Votre serviteur de tout mon cœur."

Cet homme me parut d'une grossièreté singulière, et je me mis à déplorer ce mauvais ton des basses classes, si commun aujourd'hui, qu'un homme bien élevé ose à peine s'adresser aux passants, même en employant les formes les plus polies. Mais une autre voix vint interrompre ces réflexions :

"Hé ! l'amateur aux gants blancs, un peu d'aide par ici. On vous fera place..."

Je marchai d'un autre côté vivement blessé de cette insolente et familière apostrophe.